THOMAS Philippe (1843-1910). Les phosphates de Tunisie.

Philippe Thomas est né le 4 mai 1843 à Duerne (69857). Admis en 1860 comme élève militaire à l'École impériale vétérinaire d'Alfort, il en est diplômé en 1864. A sa sortie de Saumur en 1865, il est affecté au 1er régiment de cuirassiers à Haguenau où il restera jusqu'en 1868 avant de partir pour l'Afrique du Nord où il restera douze ans.

Affecté au 1er régiment de spahis de 1868 à 1875, il connait de nombreuses garnisons et participe à plusieurs expéditions dans le Sahara avant d'être nommé directeur de la ferme-pénitencier d'Ain El Bey près de Constantine.

Il profite de ses déplacements et de ses loisirs pour s'adonner à deux de ses passions, l'archéologie et la géologie. Il découvre ainsi durant l'une de ces missions un atelier de silex taillés à Ouargla et un tumulus paléolithique à Ain M'lila. Il publie des travaux sur les bovidés fossiles d'Algérie et des recherches stratigraphiques et paléontologiques sur les formations d'eau douce d'Algérie.

Bien qu'il ait rejoint la métropole et le 10e régiment de hussards en 1879, ses connaissances géologiques de terrain et sa notoriété lui valent d'être nommé le 1er décembre 1884 par Jules Ferry, ministre de l'Instruction publique, membre de la commission d'exploration scientifique de la Tunisie, devenue protectorat français en 1883.

À l'occasion de sa première mission d'exploration géologique de la Tunisie, il découvre le 18 avril 1885, près de Métlaoui, des marnes et calcaires dont la teneur en phosphate tricalcique est de l'ordre de 60%. Cette découverte corrobore les hypothèses formulées à la suite de ses longues explorations, réalisées pendant ses années algériennes. Dès confirmation de ce taux de phosphates exceptionnel par des analyses d'échantillons effectuées à l'École des mines de Paris, il communique la découverte de ce gisement à l'Académie des sciences le 7 décembre 1885.

Sa deuxième mission, réalisée en 1886, lui permet de localiser plusieurs autres gisements de phosphates de chaux à Gafsa, Djebel-Sehib, Rosfa-Berda, Khecheb-Art-Souma, Nasser-Allah, Kalaat-es-Senam.

Thomas poursuit brillamment sa carrière militaire et atteint le sommet de la hiérarchie vétérinaire. En 1891, il est nommé vétérinaire principal de 2e classe, directeur du 8e ressort vétérinaire à Montpellier, puis est affecté au ministère de la Guerre, à la section technique du comité de cavalerie.

En 1895, il est promu vétérinaire principal de 1re classe, directeur du 1er ressort vétérinaire (gouvernement militaire de Paris, 1er, 2e et 3e corps d'armée).

La découverte de Philippe Thomas eut un retentissement considérable et fut à l'origine du développement de l'économie tunisienne. Elle permit également à l'agriculture française qui commençait à se rationaliser de disposer de la source d'engrais phosphatés dont elle avait besoin pour ses cultures céréalières. On peut considérer que la Tunisie doit une grande part de son essor économique à la découverte de Philippe Thomas.

On doit également à Philippe Thomas la première découverte et description d'un crocodilien préhistorique qu'il baptisa *Crocodilus phosphaticus*. Aujourd'hui classé dans la famille des Dyrosauridae, il est dénommé *Dyrosaurus phosphaticus Thomas*.

Admis à la retraite en 1901, Philippe Thomas est décédé le 12 février 1910.

Du fait des retombées économiques considérables de ses découvertes, la mémoire de Philippe Thomas fut particulièrement honorée en Tunisie : une statue sera inaugurée en 1913 sur une des principales places de Sfax, rebaptisée place Philippe Thomas ; un monument lui sera également consacré devant la gare de Tunis.

À Sfax, la statue de la place Philippe Thomas, jetée à bas de son piédestal lors de l'accession de la Tunisie à l'indépendance en 1957, sera ramenée en France. Cette statue est maintenant exposée dans le hall de l'École de santé des armées de Lyon-Bron (Rhône).

A Compiègne (Oise), la salle d'honneur du centre d'instruction du service vétérinaire de l'armée (CISVA), dissous en 1977, avait également été baptisée salle Philippe Thomas.

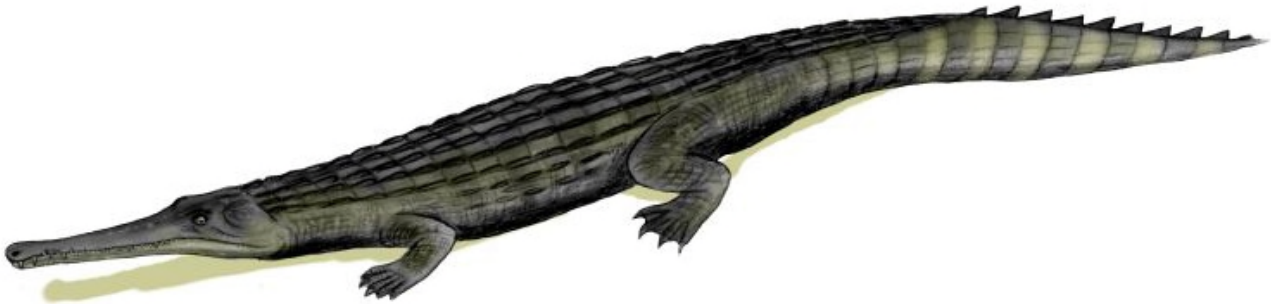
Une rue de Moulins (Allier) où Philippe Thomas est décédé porte toujours son nom.

Un village de Tunisie a porté le nom de Philippe Thomas (aujourd'hui Metlaoui)

Monument Philippe Thomas à Tunis

Monument Philippe Thomas à Sfax

Buste de Philippe Thomas à Bron



***Dyrosaurus phosphaticus* Thomas (dessin)**

Le village Philippe-Thomas (Metlaoui)